

[Text]

The city would be required to put in place urban transport systems that would reduce the amount of NO_x and VOCs, the cars that are on the roads. The province could assist in doing that and deal with industry, and the federal government could deal with international agreements, as we should for the Detroit-Buffalo area, where I think—and I say this by memory—in the context of the acid rain—the air quality accord we signed with the Americans—we have to pursue an issue with them on how they should reduce their NO_x and VOCs omissions that affect our territory.

These are sort of articulates where the three levels of government have to do it together.

The Chairman: I have now a questioner who is not normally a member of the committee, but certainly has played a very active role over time and is now a part of the special committee on the Constitution, Ms Hunter. And after recognizing her, I believe Mr. Martin has one final question.

• 1710

Ms Hunter (Saanich—Gulf Islands): Thank you for that courtesy, Mr. Chairman. I would also like to welcome the minister.

I am hopping back and forth between the special joint committee and this committee this afternoon, because of the importance I believe this issue has for the constitutional development of our country.

My question is based on some of the anxiety you have acknowledged amongst environmentalists in Canada. You say that spending power has enabled the federal government to go into areas of provincial jurisdiction and this document gives voice to the fact that they are not going to do that any more. My concern is that the tax base will then be reduced, the implications for program delivery from that reduction, the national standards that flow from that reduction, what will happen to that. For example, it also says in this document, in the recognition of areas of provincial jurisdiction, that forestry is an exclusive provincial jurisdiction.

My critic area is international environment. All of this, all of those arrows that I have just articulated... What happens with the carbon sink? What happens with our ability as a national government to be able to control the deforestation which contributes to the reduction of the carbon sink? You can understand why environmental activists and others are very concerned about this document. I am very concerned. That is why I am here.

Mr. Charest: As you point out, I can understand why they would examine it closely and there would be some anxieties. You and I, having gone beyond that as parliamentarians, also have to deal with what reality is and what the constitutional reality of this country is. I know you contributed to the work of the Beaudoin—Edwards committee so that you, I assume, have a good appreciation of how this system works.

The issue of spending power was raised in the context of us, the federal government, devolving powers to the provinces in the area of the environment. That is false. That is false because, by definition, in this proposal it is impossible that

[Translation]

La ville devra mettre en place un système de transport urbain qui réduira les émissions de NO_x et de COV, et les voitures sur les routes. La province pourrait l'y aider et traiter avec l'industrie tandis que le gouvernement fédéral s'occuperait des accords internationaux, comme pour la région de Détroit-Buffalo, où je crois—et je dis cela de mémoire—dans le contexte des pluies acides—l'accord sur la qualité atmosphérique que nous avons signé avec les Américains—nous devons poursuivre les négociations avec eux pour les amener à réduire leurs émissions de NO_x et de COV qui touchent notre territoire.

Voilà des exemples de domaines où les trois paliers du gouvernement doivent travailler ensemble.

Le président: J'ai ici une personne qui voudrait poser une question. Elle n'est pas normalement membre du comité mais elle a joué un rôle très actif et fait maintenant partie du comité spécial sur la Constitution, M^{me} Hunter. Quand elle aura terminé, je crois que M. Martin aura une dernière question.

Mme Hunter (Saanich—Les Îles-du-Golfe): Merci de cette gentillesse, monsieur le président. Je voudrais également souhaiter la bienvenue au ministre.

Je fais la navette entre le comité spécial mixte et ce comité cet après-midi, étant donné l'importance que j'accorde à cette question pour l'élaboration de la Constitution de notre pays.

Ma question rejoint certaines des inquiétudes des environnementalistes canadiens dont vous avez parlé. Vous dites que le pouvoir de dépenser a permis au gouvernement fédéral d'agir dans des domaines relevant des provinces et ce document explique que cela ne se produira plus. L'assiette fiscale va s'en trouver réduite et je me demande quelles seront les répercussions de cette réduction sur l'exécution des programmes et sur les normes nationales. On dit également dans ce document, par exemple, à propos des domaines de compétence provinciale, que la foresterie est exclusivement du ressort provincial.

Je suis critique en matière d'environnement international. Tout cela, toutes ces flèches que je viens de lancer... Que fait-on au sujet du puits de carbone? Dans quelle mesure notre gouvernement national peut-il enrayer le déboisement qui contribue à réduire le puits de carbone? Vous comprenez sûrement pourquoi les défenseurs de l'environnement et d'autres s'inquiètent beaucoup devant ce document. Il me préoccupe vivement. C'est pour cela que je suis là.

M. Charest: Comme vous venez de le dire, je comprends qu'ils tiennent à l'examiner à la loupe et qu'ils aient certaines inquiétudes. Vous et moi, qui avons dépassé cela en tant que parlementaires, devons aussi vivre avec cette réalité et la réalité constitutionnelle de ce pays. Je sais que vous avez participé aux travaux du comité Beaudoin—Edwards et vous connaissez sans doute bien le fonctionnement du système.

La question des pouvoirs de dépenser a été soulevée à propos des pouvoirs que le gouvernement fédéral a délégués aux provinces en matière d'environnement. C'est faux. C'est faux, parce que, par définition, il est impossible que cette